

Quatre Poèmes de Paul Claudel

- I. *CHANSON D'AUTOMNE.*
- II. *TÉNÈBRES.*
- III. *LE SOMBRE MAI.*
- IV. *OBSESSION.*

DURAND & Cie, Éditeurs, Paris
4, Place de la Madeleine, 4

United Music Publishers Ltd. Londres

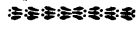
Elkan-Vogel Co., Philadelphia, Pa (U.S.A.)

Déposé selon les traités internationaux. Propriété pour tous pays.
Tous droits d'exécution, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés.

Made in France

Imprimé en France

INDEX



	<i>Pages</i>
I _ Chanson d'Automne	1
II _ Ténèbres	11
III _ Le sombre Mai	18
IV _ Obsession	22



CHANSON D'AUTOMNE

Poème de
PAUL CLAUDEL(*)

Musique de
DARIUS MILHAUD

CHANT *Vif*

Dans la lu - mière é - cla -

PIANO *Vif*

mf

- tan - te d'au - tom ne Nous par - ti - mes le ma - tin. La ma - gni - fi - cen -

ff *mf*

- ce de l'Autom - ne Tourne dans le ciel lointain. Le ma -

ff *p*

(*) Extrait de "Corona benignitatis anni Dei"
(Éditions de la Nouvelle Revue Française)
et publié avec l'autorisation de M. G. Gallimard.
Copyright by Durand & Cie 1920

- tin qui fut tou-te la journée, tou-te la journée d'argent

pur, - Et l'air de l'or jusqu'à l'heure ou Di-o-née

mon - tre sa or - ne dans l'a - zur

Tou-te la fo-rêt qui é - tait d'argent vier - ge, Et la fo-rêt comme un grand

ange en or Et comme un an - ge bor - dé de rou - ge

a - vec ar - bre comme un cier - ge clair Bru - lant

feu sur flam - me, or sur orl

0 l'o - deur de la fo - rêt qui

meurt, la sen - tir! O l'o -

-deur de la fu - mée, la sen - tir!

et de sang vif à la mort mê - léel

O l'im - men - se sus - pens sec de l'or

par la ro - se du jour clair en fleur! O cou -

- leur de la gi - ro - fléel

Et qui s'est tu, et qui é - cla -

- te, et qui s'é - touffe, et reprend corps, J'entends

— au cœur de la fo-rêt fi-nie, — et qui re-prend,

men - tez

f

— et qui s'en-roue, — et qui se pro-longe,

diminuez

p

— plus som-bre l'ap-pel in-ac-ces-

- si - ble du cor. — L'ap -

p

- pel som - - - bre du cor in - con - so -

mp

- la - - ble A cau - se du temps qui n'est plus,

Qui n'est plus à cau - se de ce seul

jour ad - mi - ra - - ble par qui la cho - se n'est

plus. Qui fût u - ne fois,

pp

hé - las!

U - ne fois et qui ne se - ra

m.d.

plus: A cau - - - se de

p

l'or que voi - ci, à

The first system of music features a vocal line in the upper staff and piano accompaniment in two staves below. The vocal line begins with a half note 'l'or', followed by a quarter note 'que', a quarter note 'voi', and a half note 'ci,'. A fermata is placed over the 'ci,'. The piano accompaniment consists of a steady eighth-note pattern in the right hand and a bass line in the left hand with a fermata under the first two measures.

cau - se de tout l'or ir - ré - pa - ra -

The second system continues the vocal line with 'cau - se de tout l'or'. The word 'ir' is followed by a triplet of eighth notes: 'ré', 'pa', and 'ra'. A fermata is placed over the 'ra'. The piano accompaniment continues with the eighth-note pattern in the right hand and a bass line in the left hand with a fermata under the first two measures.

- ble, à cau - se du soir que voi -

The third system continues the vocal line with '- ble, à cau - se du soir que voi -'. The piano accompaniment continues with the eighth-note pattern in the right hand and a bass line in the left hand with a fermata under the first two measures.

- ci! A cau - se de la

The fourth system concludes the vocal line with '- ci! A cau - se de la'. The piano accompaniment continues with the eighth-note pattern in the right hand and a bass line in the left hand with a fermata under the first two measures.

nuit que voi - ci, A

The first system consists of a vocal line in bass clef and a piano accompaniment in bass clef. The vocal line has a long note on 'ci' followed by a rest and then 'A'. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the right hand and a bass line in the left hand with triplets.

cau - se de la lune et de la Grande Our - - -

The second system continues the vocal line with 'cau - se de la lune et de la Grande Our - - -'. The piano accompaniment maintains the eighth-note pattern with triplets in the right hand.

- se que voi - ci.

The third system shows the vocal line ending with '- se que voi - ci.'. The piano accompaniment includes a *pp* dynamic marking and a triplet in the right hand.

The fourth system shows the piano accompaniment continuing with chords and bass notes, ending with a triplet in the right hand.

l'Enclos, Août 1915

TÉNÈBRES

Poème de
PAUL CLAUDEL(*)

Musique de
DARIUS MILHAUD

Grave

CHANT

Je suis i - ci, l'autre est ail -

Grave

PIANO

p (sombre)

- leurs, et le si len - ce est ter - ri -

- ble: Nous som - mes des malheu - reux et Sa -

(*) Extrait de "Corona benignitatis anni Dei"
(Éditions de la Nouvelle Revue Française)
et publié avec l'autorisation de M. G. Gallimard.
Copyright by Durand & Cie 1920

- tan nous van - ne dans son cri - ble.

Je souf - fre,

m.g.

et l'au - tre souf - fre, et il n'y a point de che -

m.g.

- min entre elle et moi, de l'autre à moi point de pa - ro - le ni de main.

Rien que la nuit — qui est com - mu - - ne et

pp (clair) *ppp*

in - com - mu - ni - ca - - ble, La nuit — où l'on ne

fait point d'œu - vre et l'affreux a - mour im - pra - ti - ca - - ble.

p

Je prê - te l'o - reil - le, et je suis seul,

du dd du dd du dd du dd

Et la ter - reur m'en - va - hit. J'en - tends la ressem - blan - ce de sa

voix et le son d'un cri. J'en - tends un faible

Mouvt

Cédez

p

vent et mes che - veux se lè - vent sur ma - tête.

Sauvez-la du dan - ger de la mort et de la gueule de la

f

*animez brusquement
et avec une grande âpreté*

Bê - te! Voi - ci de nouveau le goût de la mort entre mes dents;

j'ai é - té seul dans le pres - soir, j'ai fou - lé le rai - sin dans

mon dé - li - re, cet - te nuit où je mar - chais d'un mur à l'au - tre

en é - clatant de ri - re.

brusque

Mouvt

Ce - lui qui a fait les

mf **Rall.** **Mouvt**

mp *p (comme au début)*

yeux, sans yeux — est-ce qu'il ne me ver-ra pas? — Ce -

(p)

- lui qui a fait les o - reil - les, est-ce qu'il ne m'entendra pas sans o-reil - les?

plus clair *p*

Je sais que

expressif

calme, lié

là où le pé - ché a - bon - de, Là Vo - tre

mi - sé - ri - cor - de sur a - bon - de. Il faut pri -

- er, car c'est l'heu - re.

mp

pp

Hostel, Septembre 1915

LE SOMBRE MAI

Poème de
PAUL CLAUDEL(*)

Musique de
DARIUS MILHAUD

Modérément animé

CHANT

Les Princes - ses aux yeux de chevreuil pas -
- saient à cheval sur le chemin entre les bois. Dans les fo-rêts som - bres chas -
- saient les meu - tes aux sourds a - bois. Dans les branches s'étaient pris leurs cheveux

Modérément animé

PIANO

p

mf

p

pp

mf

p

(*) Extrait de "Corona benignitatis anni Dei"
(Éditions de la Nouvelle Revue Française)
et publié avec l'autorisation de M. G. Gallimard.
Copyright by Durand & Cie 1920

fins, Des feuil - les é - taient col - lées sur leurs vi - sa - ges.

El - les é - cartaient les bran - ches a - vec leurs mains, El - les re - gar - daient au -

mf

- tour a - vec des yeux sau - va - ges.

12/8

Plus lent

Reines des bois où chante l'oiseau du hê - tre Et où traî - ne le jour li - vi - de, Levez vos yeux,

Plus lent

p

12/8

Le-vez-vous têtes, vos jeu-nes têtes hu - mi - des! Hé-las!

Je suis trop petit pour que vous m'ai - miez, — Ô mes a - mies, vous écoutiez le

chant des ramiers, vous me re-gar - diez sans me voir. Cou -

Mouv^t du début

- rez! les a - bois des meutes s'é-lè-vent! Et les lourds nu - a - ges rou-lent. Cou -

- rez! la poussière des routes s'é - lè - ve! Les sombres feuillées roulent.

Le ruisseau est bien loin, les trou - peaux bê - - lent, Les nu -

- ages aux monta - gnes se mê - - lent. La pluie tom - be sur les fo -

- rêts de six heu - res.

Petropolis, Mars 1917

OBSESSION

Poème de
PAUL CLAUDEL(*)

Musique de
DARIUS MILHAUD

Large mais sans lenteur

CHANT

Je Vous ai as - sié - gé, ô Dieu de la Pro - mes - se, ô

Large mais sans lenteur

PIANO

Dieu d'Abraham et de Sem, — comme E - zéchi - el assiégeait cette tui - le qui représentait Jé - rusa -

- lem.

J'ai creu - sé le fos - sé,

j'ai é - ta - bli la cir - con - val - la - tion

(*) Extrait de "Corona benignitatis anni Dei"
(Éditions de la Nouvelle Revue Française)
et publié avec l'autorisation de M. G. Gallimard.
Copyright by Durand & Cie 1920

De-puis la sor-tie du Nord jusqu'à la tour de Da-vid, et je suis as-sis de vant.O-phel

et devant Si-on. Je suis debout à toutes les is-sues, j'ar-

-rête. Votre quadriga a-vec mon corps, je suis as - sis devant Jéru-sa - lem et mon cœur

veil - le quand je dors. Ma douleur est l'en-

- ceinte sans défaut d'où vous ne pou-vez sor - tir. Mon amour est devant vos

pieds le fossé que vous ne pou-vez fran - chir.

Ce qui ouvre le mur de Dieu ce n'est point la lan - ce, mais le cri d'un cœur af - fli - gé,

car le roy-au-me de Dieu souffre vio - len - ce.

Petropolis, Mars 1917